

Vieilles divinités et calme jeunesse

Uppsala baignait hier dans une froide atmosphère quand les Choletais ont posé pour la première fois les yeux sur leur environnement. Un espace net, propre à relever le sacro-saint mot de « *qualität* » qui s'attache à marquer tout ce qu'entreprennent les Suédois. Un monde proche et distant à la fois, dégageant une incontestable mélancolie. Bien loin d'un pays choletais « fou » de basket.

UPPSALA. — « Ici, quand les gens sortent de leur travail, ils rentrent bien vite chez eux. On ne sait pas ce qu'il se passe dans la secrète intimité des maisons d'Uppsala ». Nous avons dû tomber sur le seul chauffeur de taxi du coin, capable de faire de l'humour sur lui-même, un peu désabusé. Derrière ses demi-lunettes, il nous lance des regards entendus qui en disent long sur la morosité de certains ici. « Ah, vous êtes Français et vous venez pour le basket. Vous savez qu'hier encore dans nos taxis, nous avions la photo d'un technicien français qui, venu pour son travail à Data-Tronics, a disparu comme ça, pûit ! Plus personne n'a entendu parler de lui depuis le 27 août... ». Cet homme évaporé dans l'espace d'Uppalund ne fait qu'ajouter au mystère du vieil Uppsala où nous nous rendons.

Le culte de Thor

Un lieu chargé d'histoire que le vieil Uppsala, le centre historique de la Suède. Une vieille église, un clocher de bois séparé, des joyaux des XI^e et XII^e siècles, mais aussi les fameuses tombes des premiers rois Svea. Des tumuli arrondis en collines, dominant l'espace alentour. Le tout au milieu d'une campagne verdoyante, plantée d'innombrables arbres en parure d'automne. A cet endroit, on célébrait les divinités païennes, Odin, Thor et les autres. Des divinités exigeant le prix du sang au titre de « denier du culte ». Brr !

Jusqu'au XI^e siècle, un temple était érigé là, en l'honneur de la déesse de la fécondité. La

christianisation ne se passa pas facilement : saint Eric en perdit la tête en 1160. Charmantes mœurs des ancêtres des gens du coin.

Si l'on boit encore l'hydromel, fabriqué selon une recette du XIV^e siècle, on se demande dans la solitude des lieux, si ce n'est pas la subsistance d'un rite propre aux redoutables fondateurs de la Suède moderne.

Une population silencieuse

L'impression en passant de l'antique à l'actuel est que la population de cette ville importante garde, au-delà de sa réserve naturelle, comme le poids d'un étrange passé. Un passé glorieux aussi puisque d'importants savants et des gens d'église prestigieux ont fait du nouvel Uppsala un centre culturel de première classe. Il suffit de dire que le fondateur de la Suède, Gustave Ericksson « Vasa », y dort de son dernier sommeil dans la cathédrale, l'église primatiale de Suède.

Le plus curieux est que la foule ne fait aucun bruit, comme si le nouveau culte était dédié au silence. Dans l'après-midi, en longeant les façades peintes des maisons sans volets et à double vitrage, cette impression prend du relief, avec le seul bruit des véhicules automobiles.

L'immensité vide de l'environnement doit avaler le bruit. Pourtant, la population jeune, étudiants, adolescents, domine ici.

A Uppsala, tout est beau, propre, net et froid. Finalement, en dehors des joies intel-

lectuelles, est-ce l'ennui qui domine ?

La preuve par 29

« Cela fait vingt-neuf ans que, marié à une Suédoise, j'habite ici. Eh bien, je ne m'y suis toujours pas habitué... ». L'homme qui nous fait cet aveu, c'est Peter Dronjak, le responsable de l'équipe nationale juniors de Suède, né Yougoslave. En sachant qu'une équipe française, qui plus est de Cholet, venait à Uppsala, il a fait bien vite le court trajet de Stockholm pour nous rejoindre.

Plus connu sous le nom dont l'avaient affublé ses dirigeants, « Grand Jacques », il fut deux fois champion de France de basket (1961-1962 et 1962-1963) avec l'Alsace de Bagnolet. Celle des frères Dorigo, de Jouaret et du capitaine Victor Toffolon.

Il n'est pas venu seul pour le match, mais avec ses reliques. Des articles de presse dont une coupure relatant un match de gala organisé par la Regina de Bégrolles en 1961. L'Alsace y avait été opposée à une sélection formée de joueurs de la JF et des clubs du Choletais.

Finalement, le premier homme passionné que nous aurons rencontré aura été un Yougoslave, ayant transité par Paris avant de s'installer en Suède. Il nous aura ramenés au match du soir, avec une équipe de Cholet-Basket considérée ici comme la meilleure équipe française. Ainsi, si les Suédois de l'ARAPT estiment que c'est une chance d'affronter C.-B., la moindre des choses était que les Choletais fassent honneur à cette appréciation.

P.-M. B.

Arapt Uppsala - Pitch Cholet Basket : 111-108

Un arrière-goût d'amertume

Difficile de comprendre comment les Choletais ont pu sombrer hier soir dans la petite salle d'Uppsala, après avoir eu le match en mains très tôt. Trop tôt ? Cette interrogation restera en suspens. Les chances de qualification choletaise ne sont pas pour autant remises en question.

UPPSALA. — « Pour nous, c'est inespéré ; jamais nous n'aurions imaginé prendre le meilleur sur l'équipe de Cholet. Encore plus quand nous nous sommes retrouvés à dix-sept points et qu'il restait les deux tiers du match à faire... ». Bengt Wiström, malgré sa joie discrète, était à l'évidence sincère. Encore une fois, les Choletais n'ont pas manifesté l'attention nécessaire en défense, pour s'éviter une telle torture. Encaisser, avant l'incident à multiples facettes de la dernière minute, 99 points d'une correcte équipe, par ailleurs assez loin de celles qu'on peut voir en championnat français, frise la plaisanterie. Les Choletais, par Rigaudeau, ont su se montrer quelques courtes minutes sous leur meilleur jour. Par la suite, comme des vieux démons surgis de la campagne du vieil Uppsala, ils ont carrément perdu de leur superbe.

Des minutes complètement folles

« On a raté trop de paniers faciles », se lamentait J.-P. Rebatet. « Nous n'avons pas fait la différence attendue en jeu intérieur, par la suite, quand ils alignèrent trois shooteurs extérieurs, nous n'avons plus su comment les prendre ». Le mystère reste entier car, à tout prendre, Cholet, malgré un joueur de la qualité de Lorenzo Charles, n'aurait jamais dû se faire piéger,

et se ménager un retour plus paisible à la Meilleraie dans huit jours. « Charles est à mes yeux le meilleur joueur évoluant en Suède », se plaisait à souligner l'entraîneur local. Il n'en reste pas moins qu'au moment où les joueurs de CB tenaient le match, il était comme ses petits copains, à la rue !

« J'avais rappelé à mes joueurs au briefing d'avant-match que ce genre de match ne se gagne qu'avec une grande stabilité dans l'équipe », ajoutait J.-P. Rebatet, déçu, mais semble-t-il encore moins que certains de ses joueurs, tel A. Rigaudeau, dont la prestation méritait une conclusion d'un autre genre. Malheureusement, l'équipe choletaise qu'il avait fait reluire pendant un rush de (14-0) en deux minutes, allait retomber dans l'ornière, sans pouvoir s'en sortir.

Il faut dire que, faute de s'être mis à l'abri d'un final tendu, CB allait s'exposer à une fin de match complètement folle, et perdre un match qu'il aurait dû gagner de 10/15 points tranquillement comme l'avait justement imaginé son entraîneur. CB a subi un traitement qu'a connu avant lui l'Elan Béarnais d'Orthez en Belgique, concédant vingt points, en majorité sur lancer-francs dans les deux dernières minutes. Là, il en aura suffi de huit, et d'un tir chanceux, pour lui river son clou.

Pas compromis

Il reste que la formation choletaise ne connaîtra pas de grandes difficultés à passer ce tour en dominant certainement l'équipe suédoise au match retour. Du strict point de vue comptable, ce « moins-trois » est « moins-querrien ». Par contre, l'impossibilité dans laquelle l'équipe choletaise s'est trouvée de redresser sa situation, laisse à désirer. Surtout en imaginant ce qui pourrait se passer dimanche à Limoges, face à un CSP en recherche de réhabilitation. Il ne fait pas de doute que tout cela est tombé sur les épaules de partenaires de Patrick Cham au coup de trompe final.

P.-M. Barbaud

Le film du match

Uppsala débute avec ses deux Américains, Person et Charles, son international S. Persson et Finnström et Bexelius. CB entame la rencontre avec son cinq de départ habituel : Rigaudeau, Bilba, Warner, Courtinard, Devereaux.

4' (14-11). — Les Suédois sans complexe, jaugent l'arbitrage dont celui de leur compatriote, remplaçant le Soviétique, « perdu » dans la nature à Helsinki. Les « antennes » semblent ignorées, les Choletais sont surpris.

7' (16-27). — Les Choletais ont mis d'un coup la pression sur Uppsala ; Warner, 2 points, puis Rigaudeau, formidable avec quatre paniers de suite à 3 points (!!!) ont assommé l'ARAPT. Ce festival d'adresse du meneur de jeu choletais laisse bien augurer de la suite. A. Rigaudeau qui a passé 16 points en huit minutes va se reposer sur le banc.

11' (22-39). — Cette fois, il semble bien que Uppsala ait été sorti du match. J. Devereaux et G. Warner ont enfoncé le clou. Plus 17 points après 11 minutes de jeu, les grands boulevards sont promis aux Choletais.

19' (48-52). — Ça ne tourne pas rond à CB qui multiplie les pertes de balle et offre un peu d'air aux joueurs locaux. ARAPT revient au galop, se jouant de la zone choletaise, en faisant briller une adresse correcte à trois points.

20' (55-58). — On n'en croit pas ses yeux : l'équipe suédoise a retrouvé un jeu qui lui convient, bouscule des Choletais qui ne réalisent pas : de plus 17, l'avantage (?) choletais est passé à plus 3 au repos.

22' (64-60). — On n'est pas au bout de ses surprises au Pyris-hove, l'Américain naturalisé de l'ARAPT, Isaac Person n'avait pas réussi un seul tir primé depuis le début du match. Il place un 3/3 à trois points, se jouant de la vigilance des Choletais en défense. Résultat sec : Uppsala passe devant au score pour la première fois depuis la 4'.

30' (81-81). — Les Choletais, avec Rigaudeau, retrouvent un peu de stabilité, mais ne parviennent plus à faire la différence. Courtinard a pris sa quatrième faute. Mais CB paie à un tout petit prix son festival d'erreurs. On ne comprend pas...

35' (94-91). — Le meneur de jeu suédois vient de passer son cinquième tir primé : A. Rigaudeau, irréprochable, a pris lui aussi sa quatrième faute. Le rebond est suédois, avec un Charles très saignant, qui en fait voir à lui seul de toutes les couleurs à la défense intérieure française.

38' (99-99). — Le tournant du match. On rate côté choletais un lancer-franc. Warner lui-même est contré par un petit Suédois. En

défense, faute personnelle de Devereaux qui conteste. L'arbitre à ce moment où les décisions peuvent faire basculer un match inflige en plus une technique, puis une autre au Choletais. J.-P. Rebatet n'échappe pas à cette volée de bois vert : faute technique lui aussi dans le même élan. Résultat brut : un « un plus un » pour ARAPT puis six lancers-francs et la balle aux Suédois : de l'unique dans les annales ; le tout à 1'30'' de la fin.

40' (111-108). — Lorenzo Charles, tranquille comme Baptiste a tout réussi au lancer-franc : 8 sur 8. CB n'a pas eu le ballon et se trouve mené (107-99) après cet arrêt de jeu. A. Rigaudeau, exemplaire, a lui transformé 3 lancers sur 3, puis réussi un panier-primé : 107-105 ! A 20 secondes. Les Choletais volent le ballon et égalisent par Warner à 3 points. Inespéré : 108-108 ! Il reste 7 secondes de jeu. Bergold que l'on n'avait pratiquement pas vu du match s'en va comme un grand à toute allure, et passe le panier primé de la victoire. Les Suédois n'en croient pas leurs yeux, les Choletais sont atterrés. Score final : 111 à 108.

FICHE TECHNIQUE

ARAPT UPSALA

48% aux tirs, 89% aux lancers francs. 15 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FINNSTROM	21	3/6	5/10					4	5	2	1	
BEXELIUS	6	3/5			3	1					1	1
BERGOLD	9	2/3	1/1	2/2	1	3	1	3	3	1	3	
I. PERSON	13	2/4	3/10		2	4	1	2	2	1	3	
S. PERSSON	19	4/10	1/3	8/10	2	2	2	4	1	2	2	
ORTMAN	2	1/2			1							
ERIKSSON	3		1/2		1							1
CHARLES	38	10/19	1/2	15/16	6	2	1	1	1			2
Total.....	111	25/49	12/28	25/28	16	12	5	14	13	7	15	

PITCH CHOLET

55% aux tirs, 57% aux lancers francs. 23 FP. 3 techniques. Un joueur éliminé : Devereaux (38').

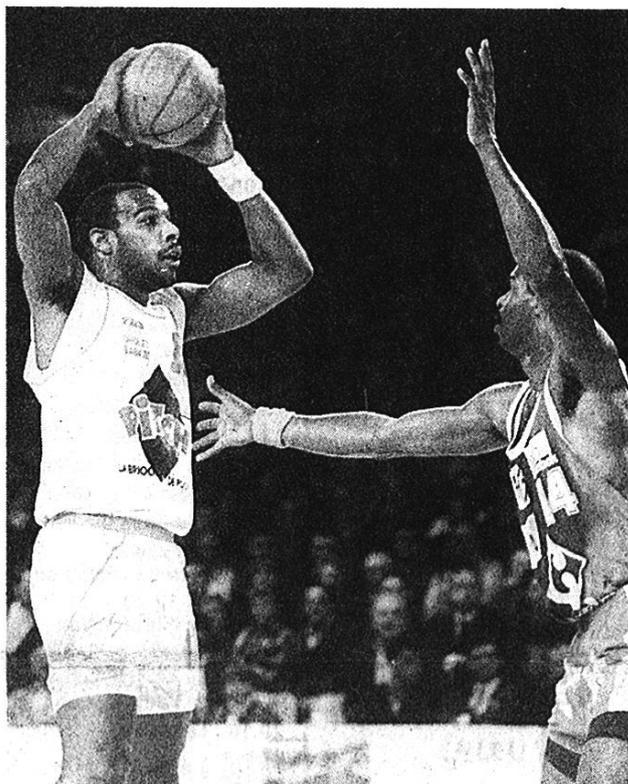
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	26	4/4	5/7	3/3		1		1	6	3	4	
BILBA	5	2/5		1/5	2	1	1	2	1			
CHAM	4	2/4			1	1			1	1	2	
ALLINEI	3	1/5		1/2	4			2	3	1	2	
WARNER	31	11/18	3/5		1	3		6	5	2	3	
JOHN	2	1/1			1	1		1	1	1	1	
COURTINARD	11	4/10		3/6	2	4	2	2			4	
KEITA	3	0/1	1/1								1	
DEVEREAUX	23	8/14	1/2	4/5	2	6	2	4	1	2	5	
Total.....	108	33/63	10/15	12/21	13	17	5	18	18	12	23	

Arbitres : MM. Bakken (Norvège) et Ahammar (Suède).

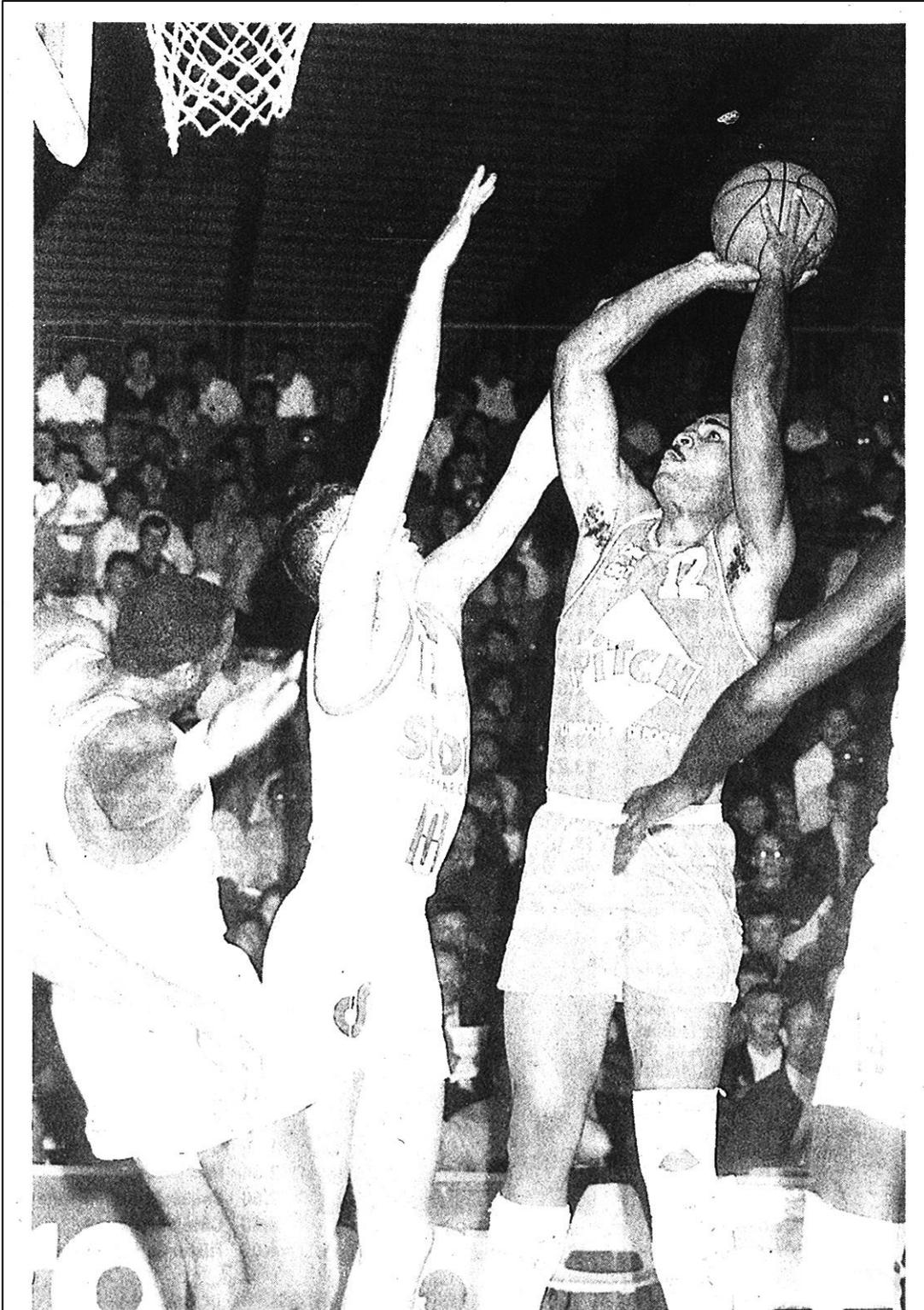
Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Les 8^e de finale

AD Ovarense (Por) - Lahden Lahti (Fin).....	-
Arapt Uppsala (Suè) - Cholet Basket (Fra).....	111-108
CSU - Balanta (Rou) - Knorr Bologne (Ita).....	-
Steiner Bayreuth (RFA) - CAI Saragosse (Esp).....	90-94
Dozsa MTE (Hon) - Dynamo Moscou (URS).....	74-86
Pasabahce Istanbul (Tur) - Etoile rouge Belgrade (You).....	-
Sunderland (Ang) - PAOK Salonique (Grè).....	89-96
Slask Wroclaw (Pol) - Hapoel Galil (Isr).....	84-109



Les fautes techniques ont coûté cher à John Devereaux en fin de partie



La puissance de Courtinard n'a pas suffi à Cholet pour faire la différence en Suède